

les oiseaux se sont tus
mais le vent
qui remorque du gris
fait parler les arbres
et toute la forêt se résigne
ah ces derniers instants de douceur dégustée
sur le sentier complice qui serpente à l'intérieur
d'une émeraude
et qui empêche de voir plus loin que le
maintenant

la fraîcheur s'en vient
et la pluie se rapproche

Comme elle sait être douce
Quand ni le vent ni la pluie ne la brutalisent
Elle a des ondulations femelles
Des langueurs d'odalisque
Et
Comme enceinte
En son buisson cache la vie

Fleur d'églantier
Cœur ouvert
La tiédeur de l'air me fait fluide

C'est la saison blanche
Des ombellifères en branches
Je n'aime guère
Ces fleurs grégaires
Imbues

Mais ambiguës
Comme berce et ciguë

www.liraloeil.be © Jean-paul leclercq no print no copy

Chèvrefeuille
Élégante au doux parfum
Qui
Embrasse
Enlace
Étreint
Étouffe
Son amant

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy

toison à foison
herbes longues
sur qui ondule la vague d'or des renoncules
comme langue de feu détachée du soleil

de dedans mon refuge en dentelle d'ombre de
chêne
que bordent pourtant les clins d'œil mauves de
l'œillet sauvage
et le sourire navré du myosotis
le paisible bleu cérule du ciel m'est menace

je suis anxieux
et je ne sais pas vraiment pourquoi

Les racines creusent le sol
Les branches creusent le ciel
L'échange se fait entre enfer et paradis
Entre forces telluriques
Et forces galactiques
Bras implorant en haut
Mains agrippées en bas
Quelle chance
Quelle souffrance
Que d'être truchement
que d'être entre deux mondes
Sans être de nulle part

je suis de ce monde-ci
nul doute
peut-être pas de ce que l'on est en train d'enfer
mais quand je regarde mes orteils
je vois bien
que ce sont moignons de racines
que mes cheveux sont fibre de nuage
que mon nez déchire le vent
que mes mains
quand elles ne caressent pas pelage herbe ou
écorce

me servent à mesurer l'espace
où à agripper, ou à cogner
que mon dos est une éponge sur la terre
que je peux marcher
lentement
de là à là
que j'entends le bruit des choses qui parlent
que je vois la lumière et la nuit
que j'absorbe des bouts du monde
que je les goûte
que je les mâche
que j'en prends une partie
et que je chie le reste
que je suis la matière et que la matière me
traverse
je vis ici